

Chapitre 4 : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

I) Comment expliquer les échanges internationaux ?

A. Comment expliquer la spécialisation ?

Constat : certains pays sont spécialisés

- 1) La théorie des avantages comparatifs explique la spécialisation internationale

- 2) Le rôle des dotations factorielles

B. Comment expliquer les échanges entre pays comparables ?

- 1) Il existe des échanges de commerce intra-branche

- 2) Les stratégies de différenciation des produits pour satisfaire le besoin de diversité des consommateurs expliquent le commerce intra-branche

- 3) La fragmentation de la chaîne de valeur engendre du commerce intrabranche entre pays comparables

II – Le rôle des firmes transnationales dans les échanges internationaux.

A. Quel est le lien entre productivité des firmes et compétitivité d'un pays ?

- 1) Qu'est-ce que la compétitivité d'un pays ?

- 2) La compétitivité d'un pays dépend de la productivité des firmes sur son territoire

B. Les firmes organisent leur production à l'échelle internationale :

l'internationalisation de la chaîne de valeur.

- 1) Qu'est-ce que l'internationalisation des chaînes de valeur ?

- 2) Comment les firmes internationalisent-elles leur production ?

III – Le commerce international en débat

A. Les effets induits par le commerce international

- 1) Des gains moyens en termes de baisse des prix

- 2) Des effets contrastés sur le niveau des inégalités

B. Le débat entre libre-échange-protectionnisme

- 1) Le libre-échange possède des avantages

- 2) Les effets négatifs sur libre-échange expliquent la persistance de mesures protectionnistes

- a) Le libre-échange est aussi à l'origine d'effets négatifs

- b) ce qui explique que de nombreux pays ont recours à des mesures protectionnistes

- c) Malgré les inconvénients de cette politique commerciale

Programme officiel

Objectifs d'apprentissage :

- Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.
- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).
- Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.
- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.
- Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.

Exemples de sujets de bac

EC1

- Montrez comment les avantages comparatifs expliquent la spécialisation internationale.
- Montrez que la différenciation des produits peut expliquer le commerce entre pays comparables.
- Montrez que les dotations factorielles peuvent expliquer la spécialisation internationale.
- Présentez deux raisons expliquant le commerce international entre pays comparables.
- A partir d'un exemple, vous présenterez l'internationalisation de la chaîne de valeur.
- Présentez deux inconvénients du libre-échange
- À partir d'un exemple, vous montrerez que la fragmentation de la chaîne de valeur explique une partie du commerce international.

EC3

- Vous montrerez pourquoi il existe des échanges commerciaux entre pays comparables.
- Vous montrerez que les effets du commerce international sur les inégalités sont contrastés.
- Montrez qu'il existe différentes explications à l'internationalisation de la chaîne de valeur.
- Vous montrerez que la chaîne de valeur s'est internationalisée.
- Vous montrerez comment la productivité des firmes détermine la compétitivité, et donc la capacité à exporter d'un pays.
- Vous montrerez que les dotations factorielles et technologiques peuvent expliquer les échanges internationaux.
- Vous montrerez que le commerce international a des effets sur les inégalités entre les pays et au sein de chaque pays.
- Vous montrerez que la spécialisation internationale des pays s'appuie sur plusieurs facteurs.
- Vous montrerez que le commerce international a différents effets possibles.
- Vous montrerez que le recours au protectionnisme peut présenter des avantages.

Dissertation

- Comment expliquer l'internationalisation de la chaîne de valeur ?
- Comment peut-on expliquer le commerce international ?
- Les effets induits par le commerce international sont-ils toujours positifs ?
- Le commerce international est-il toujours avantageux pour les pays qui y prennent part ?
- Dans quelle mesure le commerce international est-il avantageux ?
- Le protectionnisme est-il souhaitable ?
- Quels sont les effets induits par le commerce international ?
- Dans quelle mesure les effets induits par le commerce international justifient-ils le recours au protectionnisme ?

Pistes pour le grand oral :

- Vers une démondialisation?
- Les FMN sont-elles plus puissantes que les Etats ?
- La fast-fashion
- La slow-fashion
- Le commerce mondial des œuvres d'art
- Trump et le protectionnisme
- Mondialisation et environnement : une mondialisation « propre » est-elle possible ?



Objectif d'apprentissage: « Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale. »

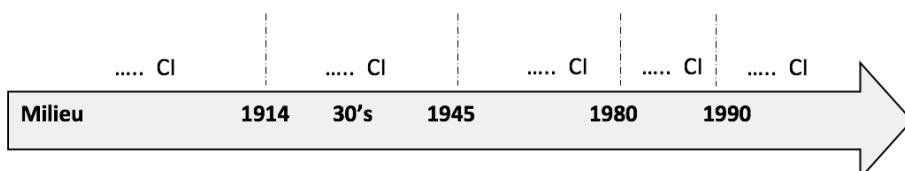
 **Document 1 :** Complétez le texte à trous avec les mots suivants : *protectionnistes-exportations-porte-conteneur-commerce international-OMC-importations-internet*

L'internationalisation des économies est un processus ancien qui s'est traduit par le développement du commerce international entre pays. Le désigne les échanges de biens et services entre pays, qui se traduisent par des flux d'..... et d'..... Cette internationalisation a commencé vers le milieu du XIXe siècle pour se terminer au début de la première guerre mondiale (« 1^{ère} mondialisation ») puis s'est accélérée depuis les années 50-60 avec le développement d'une « 2^{ème} mondialisation » qui approfondi les échanges de biens et services tout en renforçant le développement des échanges de capitaux et de travailleurs, ainsi que le transfert de technologies.

Ce développement du commerce international a été encouragé par des politiques de libéralisation des échanges, c'est-à-dire un ensemble de mesures prises par les Etats pour encourager les échanges en diminuant les entraves à ceux-ci et notamment les mesures Ces politiques de libéralisation des échanges ont été réalisées à travers des accords entre pays et par la mise en place d'organisations internationales (notamment le GATT devenu en 1995). Ils ont abouti à une forte diminution des barrières protectionnistes, et notamment les droits de douane (barrières tarifaires) qui sont passé de 40% du prix des produits en 1947 à 3% aujourd'hui.

De plus, le développement du commerce international a aussi été permis par des progrès technologiques, notamment dans le transport de marchandises (révolution du qui permet une baisse spectaculaire les coûts de transports) et dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication (commeet la baisse du prix des télécommunications vont permettre de favoriser les activités de services réalisées à distance.

 **Document 2:** Complétez les pointillés par ↑ ou par ↓ pour rendre compte de l'évolution du commerce international (CI)



 **Document 3 :** Taux de croissance annuel moyen du commerce international et de la production mondiale (en %)

	Evolution du commerce international Tcam en %	Evolution de la production de richesses Tcam en %
1950-1960	6,3	4,2
1960-1970	8,3	5,3
1970-1980	5,2	3,6
1980-1990	3,7	2,8
1990-2000	6,4	2,3
2000-2010	4,2	2,5
2010-2017	3	2,6

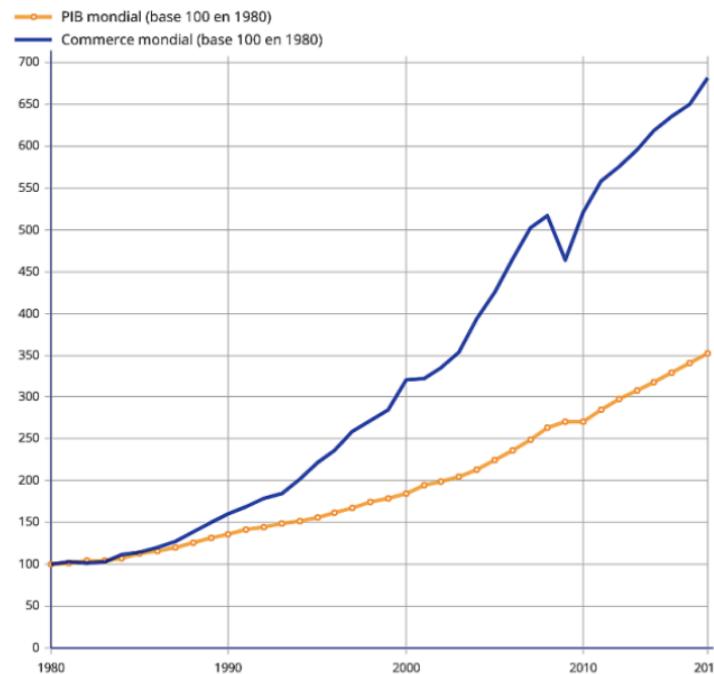
Source : GATT-OMC. 2020

Complétez le texte à trous à l'aide des données du document 3

Le document montre que depuis 1950, le commerce international a augmenté à un rythme beaucoup plus soutenu que la production mondiale. Ainsi, entre 1950 et 1970, le commerce mondial a augmenté de alors que le PIB mondial n'augmentait que de, soit un TCAM fois plus important. L'augmentation du commerce international a été particulièrement importante au cours des années et des années Par exemple, le commerce mondial progressait de entre 1990 et 2000 alors que le PIB mondial n'augmentait que de Cela signifie qu'une proportion grandissante des productions nationales est exportée, de même qu'une proportion de plus en plus grande de la demande est satisfaite par des importations de biens et services. Les économies nationales sont ainsi de plus en plus insérées dans l'économie mondiale.

Document 4 :

Évolution du commerce mondial et du PIB mondial entre 1980 et 2017 (indices base 100 en 1980)



Source : FMI, World Economic Review

Questions:

Q1: Faites une phrase de lecture avec les données pour l'année 2017.

Q2 : Comparez l'évolution du commerce mondial et l'évolution du PIB mondial.

Document 5 : Les avantages absolus et comparatifs

https://www.youtube.com/watch?time_continue=5&v=ip9d1UJ4RYg&feature=emb_title



Après avoir regardé la vidéo, répondez aux questions suivantes :

Questions :

Q1 : Complétez le tableau suivant :

Portugal	Angleterre
Nombre d'Hommes nécessaires pour produire 1 unité de drap par an	
Nombre d'Hommes nécessaires pour produire 1 unité de vin par an	
Nombre total d'Hommes nécessaires pour produire 1 unité de drap et 1 unité de vin par an en autarcie	

Q2 : Quelle est la condition pour qu'un pays ait un avantage absolu sur un autre ?

Q3 : Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifiez votre choix.

a) L'Angleterre est moins productive que le Portugal dans la production des deux biens.

Vrai Faux

b) Le Portugal a un avantage absolu dans la production de drap et dans la production de vin.

Vrai Faux

c) L'Angleterre n'a aucun avantage comparatif.

Vrai Faux

d) L'Angleterre a un avantage comparatif dans la production de vin.

Vrai Faux

e) Le Portugal a un avantage comparatif dans la production de vin.

Vrai Faux

Q4 : D'après l'analyse de Ricardo, l'Angleterre devrait se spécialiser dans la production de quel bien ? Et le Portugal ?

Q5 : Complétez le tableau suivant après spécialisation des deux pays.

Portugal	Angleterre
Nombre d'Hommes nécessaires pour produire 2 unités de drap par an	
Nombre d'Hommes nécessaires pour produire 2 unités de vin par an	
Nombre total d'Hommes nécessaires après spécialisation et échange des biens.	

Q6 : Complétez le texte suivant en comparant les tableaux des questions 1 et 5.

En se spécialisant dans la production de (en produisant deux unités de pour le Portugal et en se spécialisant dans la production de (en produisant deux unités de pour l'Angleterre, puis en échangeant une unité de drap contre une unité de vin, les deux pays sont gagnants.

En effet, la spécialisation permet au Portugal d'économiser le travail de Hommes et à l'Angleterre de gagner le travail de Hommes.

Au total, les deux pays ont économisé le travail de Hommes qu'ils pourront utiliser pour augmenter leur production donc leur richesse.



A retenir :

Dès le XVIII^e siècle, les économistes développent des théories qui préconisent de s'insérer dans les échanges internationaux :

- La théorie **des avantages absolus** (Adam Smith 1776) : un pays a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle il est plus productif que les autres, la production pour laquelle où il est plus performant (là où il possède un avantage absolu) et à échanger son surplus de production contre les produits en provenance d'autres pays eux-aussi spécialisés dans leur avantage absolu.

- La théorie des avantages comparatifs (David Ricardo 1817) : Un pays dispose d'un **avantage comparatif** pour la production d'un bien pour laquelle il est soit le plus efficace (productivité la plus grande par rapport aux autres biens) soit le moins inefficace comparé aux autres pays.

Donc pour Ricardo, il y a 2 possibilités de spécialisation :

→ Si le pays est le meilleur au niveau international dans plusieurs productions, il choisira celle où il creuse le plus l'écart avec les autres pays.

→ Si le pays n'est le meilleur dans aucune production, il choisit celle où l'écart (le retard) est le plus réduit avec les autres pays.

- Les agents économiques qui se spécialisent et échangent produisent et consomment plus de biens et services que s'ils tentaient d'être autosuffisants : ils réalisent ainsi un **gain à l'échange**.

Document 3 p 47 du manuel : questions 1, 2 et 3

S'entraîner : autoévaluation p 47 du manuel



Entrainement EC1 :

Comment les dotations factorielles peuvent-elles expliquer la spécialisation internationale ?

Objectif d'apprentissage: « Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).»

Document 1 p 48 du manuel

Document 2 p 48 du manuel : questions 1 et 2

Document 6 : Disparités et similitudes

La rencontre de demande de différence et d'offre de variétés qualitativement différentes portant sur des produits semblables permet par exemple aux constructeurs italiens de vendre en Allemagne des véhicules recherchés dans ce pays pour leurs qualités sportives, leur nervosité... Tandis que les consommateurs italiens sont demandeurs de voitures allemandes ou suédoises prisées pour leur robustesse, leur fiabilité, la sécurité passive. [...] Le commerce international permet, en d'autres termes, d'échanger les différences pour des biens comparables et d'enrichir la gamme des choix disponibles de variétés qualitativement distinctes pour chaque type de bien. [Ceci] joue un rôle plus important dans les échanges entre pays développés. Un niveau de vie élevé est en effet nécessaire pour que la demande de différenciation puisse s'exprimer. Il faut, en outre, que l'appareil de production ait la capacité de lancement de plusieurs variétés de biens, adaptées au goût des consommateurs étrangers. [...] Les disparités et les similarités sont deux forces de développement des échanges internationaux qui loin d'être exclusives ou alternatives se combinent dans des dosages variables selon les flux d'échanges considérés. Dans les rapports Nord-Sud, la logique des différences et donc les conditions technologiques et factorielles de l'offre sont prépondérantes. À l'inverse, dans les rapports Nord- Nord, les similitudes et le rôle de la demande jouent un rôle plus important.

Lahsen Abdelmalki et René Sandretto, Le commerce international. Analyses, institutions et politiques des États, De Boeck Supérieur, coll. Ouvertures économiques, 2017.



Questions :

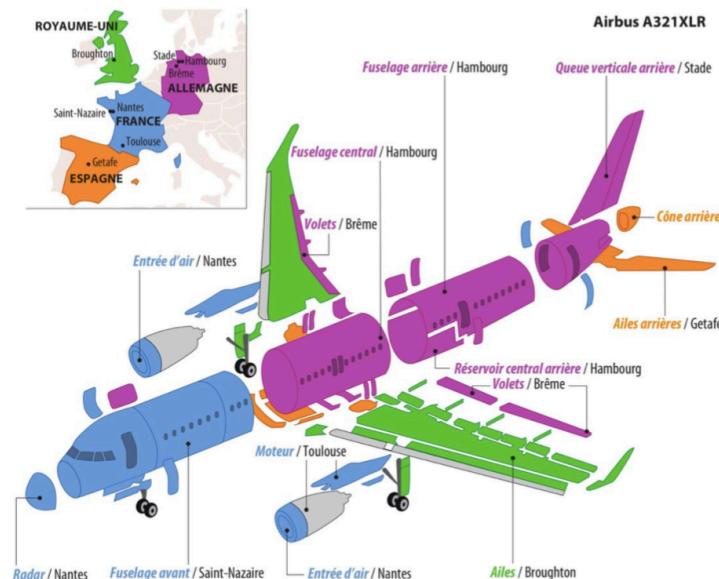
Q1 : Que signifie la phrase soulignée.

Q2 : Pour chacun des exemples suivants indiquez s'il s'agit plutôt d'une différenciation verticale ou horizontale ?

- Tee-shirt Uniqlo (Japon)/Tee-shirt Primark (Irlande)
- Sac à main Gucci (Italie)/Sac à main Vuitton (France)
- Smartphone Redmi de Xiaomi (Chine)/Smartphone Galaxy de Samsung (Corée du Sud)
- Avion Boeing (USA) / Avion Airbus (Europe)
- Canapé Ikéa (Suède)/ Canapé Roche Bobois (France)
- Soda Coca cola (USA)/ Soda Orangina (France)
- Feta (Grèce)/ Parmesan Italie (Italie)

Q3 : Les dotations factorielles et technologiques expliquent-elles l'ensemble des échanges internationaux ?

Document 7 : La fragmentation de la chaîne de valeur : l'exemple de l'avion A321XLR



Note : L'A321XLR est le dernier-né d'Airbus mis en service en 2024.

Source : d'après Linnea Ahlgren [journaliste], « Where are parts made for the Airbus A321XLR ? », 26 août 2021.

Questions :

Q1 : L'avion A321XLR est-il produit sur un unique territoire ?

Q2 : Pourquoi les composants des avions Airbus sont-ils fabriqués dans des pays proches économiquement et géographiquement ?

Q3 : A l'aide de l'exemple de la production de l'A321XLR, montrez que la fragmentation de la chaîne de valeur engendre du commerce intrabranche entre pays comparables.



Exercice 1 : Complétez le texte avec les mots suivants :

Intrabranche / interne aux firmes / fragmentation / différenciation / diversité

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le commerce international a connu deux évolutions majeures :

- le développement des échanges de produits similaires entre des pays comparables, ou commerce..... Il s'explique essentiellement par la des goûts des consommateurs et par une volonté de des produits de la part des firmes ;
- le développement du commerce du fait de la de la chaîne de valeur .

Entrainement EC2 :

Valeur et part des dix premiers produits exportés et importés entre la France et l'Allemagne en 2017
(Valeur en milliards d'euros, part en %)

Dix premiers produits exportés par la France en Allemagne en 2017			Dix premiers produits importés par la France depuis l'Allemagne en 2017		
	Valeur En milliards d'euros	Part En % des produits exportés		Valeur En milliards d'euros	Part En % des produits importés
Aéronefs et engins spatiaux	9,80	14	Aéronefs et engins spatiaux	11,24	13
Véhicules automobiles	5,48	8	Véhicules automobiles	10,68	12
Autres parties et accessoires pour véhicules automobiles	3,51	5	Préparations pharmaceutiques	3,40	4
Produits sidérurgiques de base et ferroalliages	2,67	4	Autres parties et accessoires pour véhicules automobiles	3,18	4
Composants électroniques	2,55	4	Matières plastiques sous formes primaires	2,33	3
Préparations pharmaceutiques	2,38	3	Autres produits chimiques organiques de base	2,00	2
Matières plastiques sous formes primaires	1,97	3	Produits sidérurgiques de base et ferroalliages	1,91	2
Parfums et produits pour la toilette	1,58	2	Gaz naturel, liquéfié ou gazeux	1,52	2
Autres produits chimiques	1,27	2	Autres produits chimiques	1,42	2
Autres produits chimiques organiques de base	1,16	2	Instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation	1,25	1

Source : d'après « Les échanges commerciaux entre la France et l'Allemagne en 2017 », Ambassade de France en Allemagne, 27 mars 2018.

Questions :

- À l'aide du document, vous mettrez en évidence les trois principaux produits échangés entre la France et l'Allemagne. (2 points)
- À l'aide du document et de vos connaissances, en prenant l'exemple du secteur automobile, vous expliquerez les échanges entre pays comparables. (4 points)

Objectif d'apprentissage: « Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. »



Document 8: Qu'est-ce que la compétitivité ?



<https://www.youtube.com/watch?v=hcinRhRVS90>

Question : Quelles sont les deux formes de compétitivité d'une entreprise ?



Exercice 2 : Reliez chaque élément au(x) type(s) de compétitivité au(x)quel(s) il correspond.

Une machine qui accroît la productivité du travail des ouvriers.

La maîtrise de la chaîne d'approvisionnement (qui va des matières premières à la distribution, en passant par la production), qui permet de réduire le coût de transport.

Compétitivité-prix

La création d'établissements à l'étranger pour se rapprocher des consommateurs et mieux comprendre leur besoin.

Compétitivité hors-prix

Le recours à un sous-traitant pour améliorer la qualité d'un composant.

La délocalisation d'une unité de production dans un pays où le coût de la main d'œuvre est faible.



Exercice 3 :

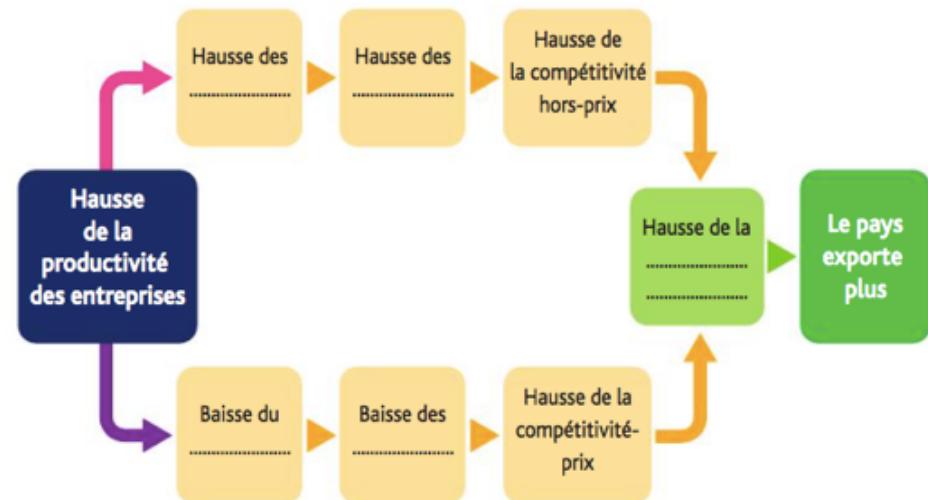
Complétez le texte à trous avec les mots suivants : *salaires, moins, fiscalité, prix, productivité, exportations*

Une firme plus productive que ses concurrents est capable de produire davantage qu'eux avec..... de facteurs de production, ce qui lui permet d'avoir un coût unitaire de production plus faible et donc des plus faibles. Elle peut donc gagner des parts de marché car la demande qui lui est adressée va augmenter d'où une hausse des Le pays augmentera donc sa compétitivité si ses entreprises exportatrices gagnent plus en compétitivité que les entreprises étrangères.

De plus la hausse de la, notamment du travail peut permettre de compenser des coûts salariaux élevés. En effet, si les n'augmentent pas dans la même proportion, alors le coût salarial unitaire diminue. Cette diminution des coûts permet aux entreprises de baisser leurs prix et améliore donc leur compétitivité-prix.

D'une manière plus générale, la compétitivité-prix des firmes dépend de nombreux autres coûts : coûts salariaux, (une hausse des impôts accroît les coûts de production d'une entreprise qui peut répercuter cette hausse sur ses prix de vente), coûts de transport et tarifs douaniers et coûts des ressources nécessaires pour produire.

Document 9 : La compétitivité d'un pays dépend de la productivité des firmes



Questions:

Q1 : Complétez le schéma avec les notions suivantes : profit ; prix ; demande extérieure ; investissements ; coût unitaire de production.

Q2 : Expliquez pourquoi une hausse de la productivité des entreprises peut favoriser la compétitivité hors-prix .

Objectif d'apprentissage: « Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer. »

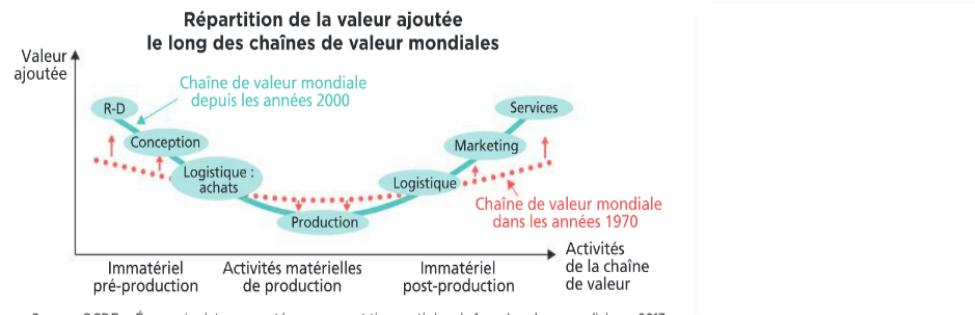
Document 10: L'internationalisation de la chaîne de valeur

La production à l'étranger peut porter sur un produit dans sa totalité ou sur une partie seulement du produit : par exemple, une entreprise automobile européenne implantera en Asie la production de ses boîtes de vitesse mais maintiendra en Europe celle des moteurs. La production des composants d'un produit dans différentes localisations est connue sous la dénomination de DIPP (décomposition internationale des processus productifs). On parle également aujourd'hui de « chaîne globale de valeur » pour désigner le fait qu'une entreprise localise chaque étape d'un produit dans un pays différent, en fonction des avantages comparatifs : les tâches intenses en travail peu qualifiés sont par exemple localisées dans un pays à faible coût du travail ; à l'inverse, les activités de R&D¹ ou de marketing sont localisées dans une région disposant

d'une compétence forte en capital humain. Les entreprises multinationales appliquent la fameuse « courbe du sourire » (*smiling curve*) qui énonce que les étapes les plus créatrices de valeur sont situées en amont et en aval du processus de production : en amont, dans la R&D et la conception/design du produit ; en aval, dans le marketing, la publicité et les services après-vente. Ces étapes sont donc réalisées dans les pays développés. À l'inverse, les fonctions d'assemblage, assez peu créatrices de valeur, sont confiées à des pays à bas coût. L'ouverture des frontières et l'essor des technologies de l'information ont [...] permis depuis les années 2000 d'approfondir la courbe du sourire.

Emmanuel Combe, *Précis d'économie*, PUF, 2019.

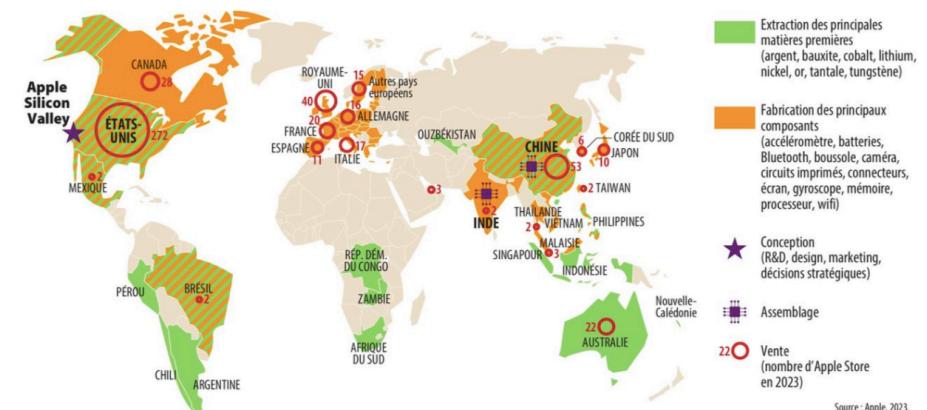
1. Recherche-développement.



Questions

- Q1 : En quoi l'internationalisation de la chaîne de valeur consiste-t-elle ?
- Q2 : Que décrit la « courbe du sourire » ?
- Q3 : Dans quels pays les activités innovantes et les activités d'assemblage sont-elles localisées ?

Document 11 : Où est produit l'iPhone



Questions :

- Q1 : Pourquoi la firme Apple peut-elle être qualifiée de firme multinationale ?
- Q2 : Pourquoi Apple n'effectue pas toutes les étapes de la production de l'iPhone elle-même ?



Présentez un exemple d'internationalisation de la chaîne de valeur

Préparez une présentation orale de quelques minutes sur un exemple d'internationalisation de la chaîne de valeur. Vous pouvez par exemple choisir : l'iPhone, , Renault, Boeing etc.

Vous présenterez le produit, la répartition géographique des différentes étapes de la production et les raisons du choix de localisation de ces différentes étapes. Pensez à illustrer par une carte (avec les différents lieux de production) ou une image votre présentation.

L'internationalisation de la production est le fait des FMN et peut se faire de différentes façons.

Lorsque les FMN créent ou acquièrent une entreprise étrangère pour réaliser ces opérations de production à l'étranger, elles réalisent **des investissements directs à l'étrangers (IDE)**. On parle d'IDE pour tout investissement supérieur à 10% du capital total d'une entreprise étrangère.

Si les stratégies de localisation des firmes multinationales peuvent les conduire à créer ou acquérir une unité de production à l'étranger en réalisant un IDE mais elles peuvent aussi choisir de recourir des entreprises extérieures. On parle **d'externalisation** pour désigner le recours à une entreprise extérieure pour réaliser une partie de la production (ex : sous-traitance). Cette externalisation peut se faire à l'intérieur du pays, en faisant appel à d'autres entreprises du pays, ou à l'extérieur du pays en faisant appel à des entreprises étrangères.

Document 12 :

Les firmes multinationales sont des entreprises qui possèdent au moins filiale à l'étranger. Leurs stratégies de production conduisent à fragmenter et internationaliser la chaîne de valeur en combinant deux types de choix. D'une part, elles choisissent la localisation des unités de production en arbitrant entre différents territoire. D'autre part, elles décident de faire ou faire faire telle étape de production. Le tableau présente ces 4 stratégies :

	Dans le pays	A l'étranger
Production par l'entreprise	Production nationale (A)	IDE (B)
Production par une autre entreprise (sous-traitants)	Externalisation nationale (C)	Externalisation internationale (D)

Question : Classez les exemples suivants dans le tableau ci-dessus (A, B, C ou D)

- a) Apple fait assembler l'iPhone 15 par la firme taïwanaise Foxconn implantée en Inde.
- b) En 2021, la fusion de Peugeot SA et de Fiat Chrysler Automobiles a donné naissance au groupe Stellantis.
- c) Peugeot achète les pare-chocs de la 3008, produite à Sochaux, à l'entreprise AEE située à proximité.
- d) Benetton fait fabriquer des pièces textiles au Bangladesh.
- e) En 2020, Salomon a relocalisé sa production de chaussures en France en la confiant à l'entreprise Chamatex (Ardèche), qui produit aussi des chaussures de sport pour d'autres marques.
- g) Tefal (groupe Seb) réimplante sa production de grille-pains en Pologne.
- h) Hermès fabrique les articles textile et maroquinerie dans 42 sites de production en France.
- i) Peugeot achète les boîtes automatiques à la firme japonaise Aisin.
- j) Depuis 2006, Intel produit des puces dans ses usines au Costa Rica.

Objectif d'apprentissage: « Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays.»



Exercice 3 : Réalisez un schéma pour résumer les avantages du commerce international.

Intégrer à ce schéma les mots en gras dans le texte.

Les échanges internationaux génèrent des gains en faisant baisser les prix des biens et des services par différents canaux

Tout d'abord, on retrouve là les enseignements de Smith sur les avantages absolus ou ceux de Ricardo sur les avantages comparatifs. En effet, **en se spécialisant**, les firmes vont devenir plus efficaces (habileté, effets d'apprentissage), ce qui permet de réaliser **des gains de productivité**.

De plus, les échanges internationaux se traduisent par **une extension de la taille des marchés**, c'est-à-dire une augmentation des débouchés des entreprises et donc de la production. Cette dernière permet aux entreprises de bénéficier **d'économies d'échelle** c'est-à-dire une baisse du coût unitaire de production résultant d'une augmentation du volume de la production. La réalisation de gains de productivité et d'économie d'échelle permettent une **baisse du coût unitaire de production** donc **la baisse des prix**

Ensuite, grâce au commerce international, les entreprises ont accès à un marché plus vaste et ils peuvent se procurer des facteurs de production dont ils ont besoin pour produire : matières premières mais aussi **des technologies** qui ne sont pas forcément disponibles dans leur pays leur permettant d'innover.

Enfin, avec l'ouverture aux échanges internationaux, les firmes font face à davantage de **concurrence** ce qui les pousse à être plus performantes : recherches de gains de productivité et **innovation**. Cette concurrence accrue est bénéfique aux consommateurs : baisse des prix, des produits plus variés et innovants.

Au final, grâce au commerce international, les prix ont tendance à diminuer ce qui bénéficie aux consommateurs mais aussi aux producteurs (hausse de la compétitivité).

Document 13: La mondialisation favorise la baisse des prix

Le prix de nombreux achats courants a progressé plus lentement pendant l'ère de la mondialisation et il a aussi baissé malgré une amélioration marquée de la qualité. Prenons le cas des États-Unis : en 1980, un consommateur pouvait acquérir un four micro-ondes de 37 litres pour 399,95 dollars US chez Sears, une chaîne de distribution. Aujourd'hui, un appareil du même volume coûte 57,13 dollars chez Walmart, autre grand distributeur. [...] Cela signifie que le salarié américain moyen doit travailler moins d'heures pour se l'offrir. En 1980, il lui fallait travailler 61 heures pour gagner de quoi acheter ce micro-ondes chez Sears. Aujourd'hui, trois heures suffisent pour l'acquérir chez Walmart. [...] Étant donné que les ménages aux faibles revenus investissent une plus grande partie de leurs moyens financiers dans l'achat de produits ménagers courants, l'effet a été plus marqué pour eux que pour les ménages aux revenus élevés. [...]

Ce n'est pas seulement l'intensification des échanges commerciaux dans le monde qui a fait baisser le coût d'un four micro-ondes aux États-Unis (et ailleurs). D'autres facteurs, comme l'évolution de la technologie et les coûts de transport, ont joué un rôle important dans la baisse des coûts de production ou la facilitation des flux commerciaux.

Fredrik Erixon [économiste], « Les bienfaits économiques de la mondialisation pour les entreprises et les consommateurs », ECIPE, 2018.

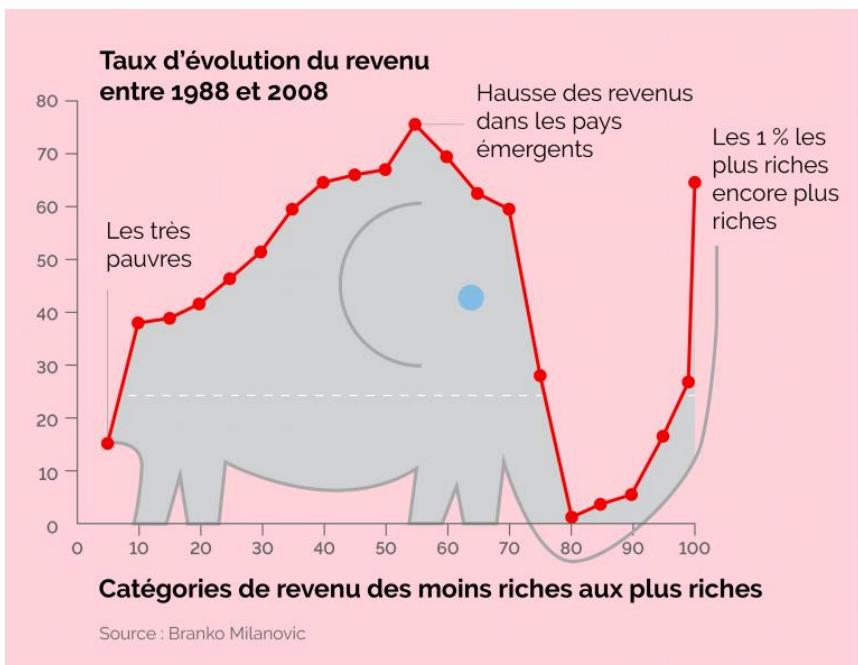
Questions :

Q1 : Complétez le tableau avec les données du texte

	1980	2018	Divisé par combien ?
Prix du micro-ondes			
Nombre d'heures de travail pour l'acheter			

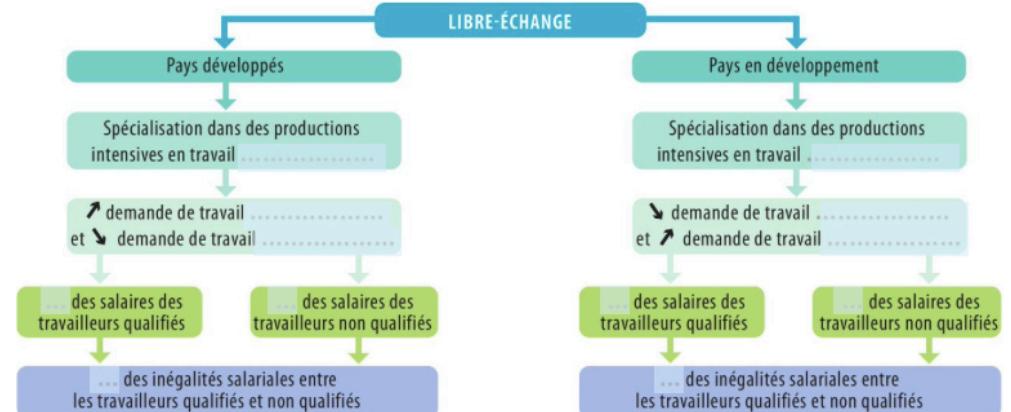
Q2 : Expliquez la phrase soulignée

Document 14: La mondialisation, créatrice d'inégalité ?



Exercice 4 : Complétez le schéma avec les éléments suivants, que vous pouvez répéter autant de fois que vous le souhaitez :

non qualifié / qualifié / ↗ / ↘ /



Objectif d'apprentissage: « Comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme. »

Questions :

Q1 : Comment les inégalités de revenus entre pays ont-elles évolué entre 1820 et 1970 ?

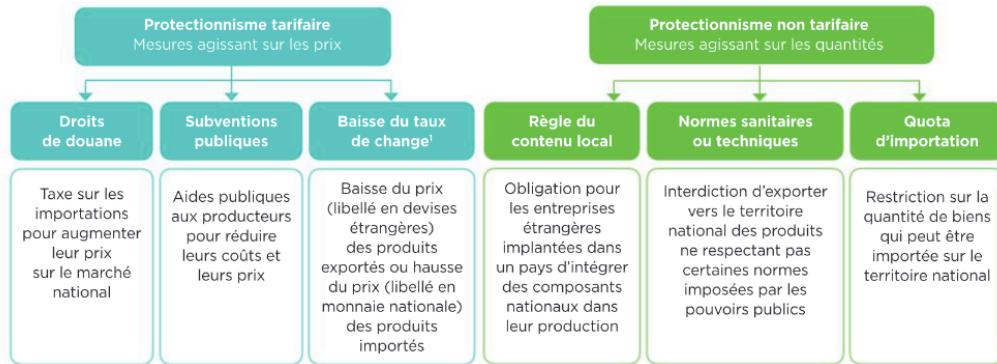
Qu'en est-il depuis les années 1970 ?

Q2 : Comment les inégalités de revenus au sein des pays ont-elles évolué depuis les années 1980 ? Les

Q3 : Quelles sont les gagnants et les perdants de la mondialisation depuis les années 1980 ?



Exercice 4 : Rattachez les exemples suivants à un type d'instrument du protectionnisme :



¹. Prix de la monnaie nationale par rapport aux devises (monnaies étrangères).

- a. Le versement de 15 millions d'aides européennes aux éleveurs français de poulets
- b. La sous-évaluation artificielle du yuan par les autorités chinoises
- c. La taxation par les autorités américaines des vins de bordeaux français
- d. L'interdiction édictée par l'Union européenne de désinfecter les volailles au chlore
- e. L'Union européenne limite à partir de 2019 les importations d'acier à la moyenne des importations des trois dernières années, plus 5 %
- f. Un pays oblige les entreprises étrangères de voitures implantées sur son sol à intégrer à leurs productions 30 % de composants locaux



Exercice 5 : Libre-échange ou protectionnisme ?

	Exemple de libre échange ou de protectionnisme?
1815 : Corn Law : Si le prix du blé descendait en dessous de 80 shillings, toute importation de blé étranger au Royaume-Uni était interdite.	
1968 : suppression des droits de douane entre les 6 pays membres de la CEE (France, Allemagne, Italie, Bénélux)	
1947-1994 : avec le GATT, les droits de douane moyens passent de 40% à 5%	
2008 : l'Union européenne lève ses quotas d'importations sur les produits textiles chinois	
2018: Les Etats Unis de Donald Trump imposent des droits de douane de 25% sur les importations américaines d'acier et de 10% sur celles d'aluminium	
1962 : la politique agricole commune en Europe subventionne les agriculteurs, qui peuvent exporter à un prix du marché international (bas), mais de récupérer la différence (entre le prix international et le prix national).	
1988 - L'Europe interdit l'importation de viande bovine élevée avec des hormones de croissance.	
1996 - loi imposant aux radios françaises la diffusion d'une part d'au moins 40 % d'œuvres francophones	
Entre 2000 et 2006 : Boeing et Airbus reçoivent de 10 à 20 milliards d'euros de subventions publiques	
Depuis 2016, les Etats-Unis et l'UE sont en discussions afin de ratifier le TAFTA	
En 2020: l'accord post-Brexit garantit des échanges sans droits de douane, ni quotas entre le RU et l'UE	



ACTIVITE DE GROUPE : A l'aide des documents et de vos connaissances (cf. III)A) « Les effets induits du commerce international », vous présenterez les avantages et les limites du libre-échange et du protectionnisme sous forme de débat à l'oral.

Consignes :

- Dans chaque groupe de 4 élèves, vous tirez au sort votre rôle : soit vous êtes expert en :
 - avantages du libre-échange
 - limites du libre-échange
 - avantages du protectionnisme
 - limites du protectionnisme
- 1^{ère} phase : Individuellement, vous étudiez vos documents et si besoin vous effectuez des recherches sur internet pour lister les différents avantages ou limites
- 2^{nde} phase : Vous vous réunissez en groupe d'experts afin d'expliquer vos arguments
 - Il faut être capable de présenter les différents avantages ou limites du libre-échange ou protectionnisme
 - Expliquer chaque avantage ou limite
 - Illustrer chaque avantage ou limite
- 3^{ème} phase : Vous retournez dans votre groupe de départ, chaque expert présente son travail aux autres afin de compléter le tableau vierge du dossier documentaire
- 4^{ème} phase : Les experts « orateurs » présenteront à l'oral leur travail sous forme de débat. Le groupe se divise en deux équipe :
 - avantages du libre-échange et inconvénients du protectionnisme « contre »
 - inconvénients du libre-échange et avantages du protectionnisme



Tableau final

	Libre-échange	Protectionnisme
Avantages		
Inconvénients		

Les avantages du libre-échange

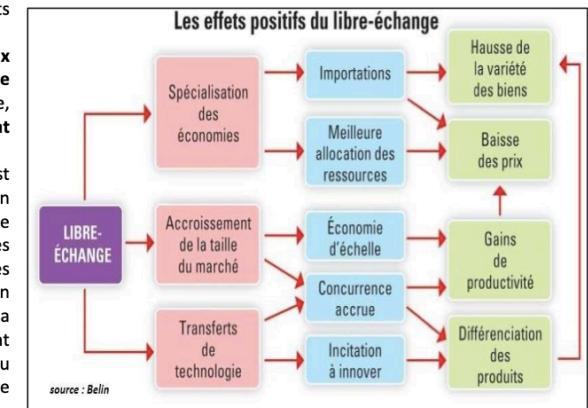
Document 15:

Le libre-échange permet une baisse des prix et une hausse de la variété des biens

L'ouverture internationale permet de profiter des effets d'un grand marché conduisant à des **économies d'échelle**¹, de se spécialiser dans les activités pour lesquelles on bénéficie d'un avantage, tandis que l'accroissement de la concurrence favorise **innovation et baisse des coûts**. On peut voir cette dimension dans la construction européenne, mettant en œuvre à la fois les effets du grand marché, la recherche des avantages comparatifs des pays, la création d'une DIPP [Division Internationale du Processus Productif] européenne assurant des coûts de production plus faibles.

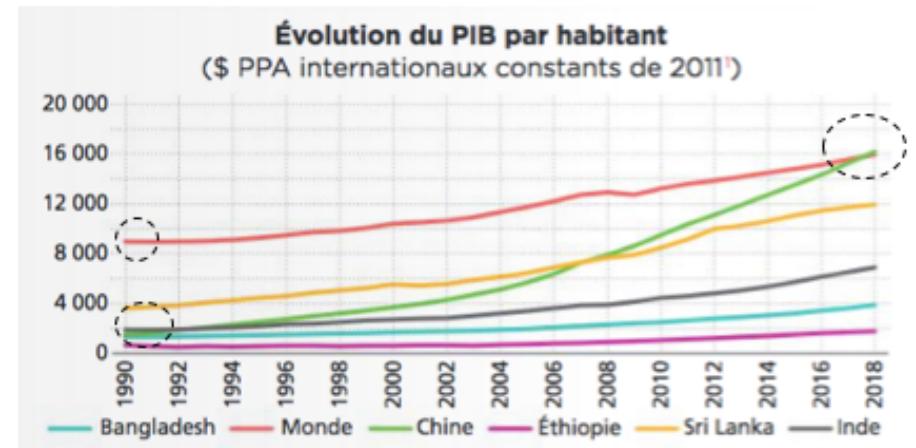
Pour les consommateurs, cela se traduit par des **prix plus faibles**, l'accès à une **plus grande variété de produits**, la possibilité de consommer davantage, mais également de **dégager du pouvoir d'achat** pour consommer d'autres produits.

L'insertion dans les échanges internationaux est également une stratégie utilisée par des pays en développement [...]. Les trajectoires de développement des pays du Sud-Est asiatiques s'inscrivent dans cette voie. Il s'agit de profiter des avantages liés à des faibles coûts de production (en particulier des coûts salariaux) comme source de la croissance. Les débouchés extérieurs permettent d'écouler la production, tandis que la croissance du marché intérieur est progressivement rendue possible par la **progression des revenus**.



Pierre-André Corpron, *Économie, sociologie et histoire du monde contemporain*, Bréal, 2018.

Document 16:



Dotation factorielle des pays en développement (théorème HOS) :
abondance relative du facteur travail par rapport au facteur capital

Spécialisation dans les productions intensives
en travail, moins coûteuses

Hausse de la demande de travail

Hausse des salaires

Convergence des niveaux de vie à l'échelle internationale

❖ Les inconvénients du libre-échange

❖ Document 18:

Les exportations chinoises sont très concentrées dans l'industrie manufacturière, et, au sein de l'industrie manufacturière, dans certaines catégories de produits. Aux États-Unis, dans le secteur de l'habillement, par exemple, les ventes de produits comme les chaussures pour femmes (hors sport) ou les vêtements imperméables sont totalement dominées par la Chine ; dans d'autres, en revanche, comme les tissus enduits, presque rien ne vient de ce pays.

Entre 1991 et 2013, les États-Unis ont été frappés par le « choc chinois ». La part de la Chine dans les exportations industrielles mondiales est passée de 2,3 % en 1991 à 18,8 % en 2013. Pour examiner leur impact sur le marché du travail, Autor, Dorn et Hanson ont construit un indice qui mesure l'exposition de l'ensemble des zones de mobilité pendulaire⁽¹⁾ aux États-Unis. [...]

Dans les faits, c'est dans les [zones] plus soumises au choc chinois que les baisses de l'emploi industriel furent les plus fortes. Surtout, il n'y a pas eu de réallocation de la main-d'œuvre vers de nouveaux types d'emplois. [...] Les personnes qui perdaient leur emploi devaient se serrer la ceinture, ce qui réduisait encore l'activité économique dans la zone touchée, et empêchait l'emploi non manufacturier de prendre le relais. [...] En comparaison avec le reste du pays, les salaires ont diminué dans les zones les plus touchées (dans un contexte de stagnation des salaires au niveau national), en particulier pour les travailleurs peu qualifiés.

Abhijit V. Banerjee et Esther Duflo [économistes, prix Nobel d'économie 2019], *Économie utile pour des temps difficiles* © Éditions du Seuil, 2020/ © Éditions Points, 2022

❖ Document 19:

Secteurs exportateurs aux États-Unis :
produits intensifs en travail qualifié et en capital fixe
(design high-tech, films de Hollywood...)

**Hausse de la production ET de la demande
de travail qualifié et bien rémunéré**

**Hausse des salaires des travailleurs les plus
qualifiés** relativement bien rémunérés

Secteurs importateurs aux États-Unis :
produits intensifs en travail peu qualifié
(Smartphones assemblés en Chine, textile...)

**Baisse de la production ET de la demande
de travail peu qualifié et peu rémunéré**

**Baisse des salaires des travailleurs les moins
qualifiés** relativement peu rémunérés

Hausse des inégalités de revenus

❖ Document 17:



Document 20:

En l'état actuel, la mondialisation provoque des dégâts environnementaux qui peuvent être regroupés en trois catégories : le risque du moins-disant environnemental, l'empreinte écologique des volumes transportés et des infrastructures nécessaires à ce but, enfin le caractère insoutenable d'une spécialisation spatiale poussée à l'extrême.

Dumping environnemental Sur le premier point, l'éclatement des chaînes de production permet aux entreprises de localiser leur production là où la protection de l'environnement est plus laxiste. En pratique, l'ampleur réelle et l'impact de ces pratiques ne sont pas aisés à évaluer, car les stratégies d'entreprise se fondent sur une multitude de facteurs (niveau de salaires, infrastructures, proximité des nouveaux marchés, sécurité juridique, niveau d'éducation, etc.) de sorte qu'il est difficile d'estimer le poids des considérations purement environnementales. [...]

Mondialisation et soutenabilité des transports

Le deuxième problème concerne la soutenabilité d'un système étroitement dépendant d'approvisionnements lointains. Les volumes transportés à l'échelle du globe ont été multipliés par 32 depuis les années 1950 et représentent actuellement environ 10 % des émissions mondiales de CO₂, dont un tiers environ serait imputable aux flux commerciaux entre les continents. En extrapolant les tendances passées, où la croissance du fret a été étroitement corrélée à celle du PIB, l'OCDE prévoit qu'entre 2010 et 2050, le transport de marchandises sera multiplié par six en volume dans les pays en développement et par deux dans les pays de l'OCDE. [...]

Wojtek Kalinowski, «La mondialisation à l'épreuve de la transition écologique», Alternatives économiques, Hors-série pratique n°061, mars 2013

Document 21:

La spécialisation, mode opératoire du passage de l'autarcie au libre-échange, se traduit par des processus coûteux et qui peuvent être socialement pénibles : réallocation des facteurs, obsolescence de capitaux non amortis, abandon de terres inutilisées, perte de compétence de la main d'œuvre [...] L'ouverture aux échanges se traduit donc par des processus de destruction créatrice (1) et de transformations structurelles qui suscitent inévitablement des résistances [...] et l'apparition de nouvelles inégalités. [...] Une autre limite du gain ricardien de l'échange se situe au cours du temps, en dynamique économique. [...] Toutes les spécialisations ne se valent pas à long terme. [...] Si un pays, se spécialise dans les activités à rendements croissants (2) (par exemple industrielles) et l'autre dans les activités à rendements décroissants (3) (par exemple agricoles), les gains à l'échange du premier s'élèvent et s'accompagnent d'une hausse de son revenu réel interne [...]. Tandis que le second pays, à l'inverse, voit d'une part se réduire progressivement ses gains à l'échange et, d'autre part, son niveau de vie s'abaisser.

(1) Expression inventée par Schumpeter

(2) Les rendements croissants correspondent au fait que la production augmente plus vite que les quantités de facteurs utilisées.

(3) Les rendements décroissants correspondent au fait que la production augmente moins vite que les quantités de facteurs utilisées.

Bernard Lassudrie Duchêne et Deniz Unal-Kesenci, « L'avantage comparatif, notion fondatrice et controversée », l'économie mondiale, la découverte, repères, 2001

Les avantages, justifications du protectionnisme

Document 22:

Les partisans des tarifs douaniers et des quotas d'importation s'appuient sur de nombreux arguments. [...] L'argument de la sécurité nationale repose sur la proposition selon laquelle les sources étrangères de biens peuvent être soumises à des ruptures en période de conflits internationaux ; par conséquent un pays devrait protéger les offreurs nationaux de biens cruciaux avec l'OBJECTIF d'être autosuffisant pour ces biens. [...] L'argument de la création d'emplois s'intéresse aux emplois supplémentaires créés dans les secteurs concurrencés par les importations grâce à la protection commerciale. Les économistes pensent que ces emplois sont compensés par des emplois perdus ailleurs, comme dans les secteurs qui utilisent des inputs⁽¹⁾ importés et qui subissent maintenant des coûts plus élevés. [...]

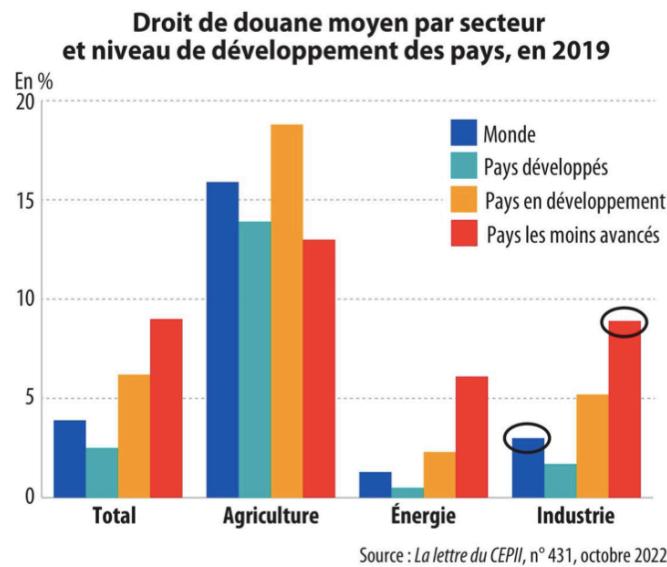
Finalement, l'argument des industries naissantes, souvent mobilisé dans les nouveaux pays industrialisés, soutient que les nouvelles activités ont besoin d'une période temporaire de protection commerciale pour être installées. [...] En théorie, l'argument en faveur de la protection des industries naissantes peut être convaincant, particulièrement pour les secteurs de haute technologie qui permettent d'augmenter le niveau global de qualification dans un pays. Mais les choses sont en réalité plus compliquées : ce sont le plus souvent les secteurs politiquement influents qui obtiennent des protections. Par ailleurs, les gouvernements ne font pas toujours les meilleures prédictions en matière de technologies émergentes. Enfin, il est souvent très difficile de lever les protections dont bénéficie un secteur quand il est arrivé à maturité pour pouvoir se débrouiller seul.

Paul Krugman et Robin Wells [économistes], *Macroéconomie*, 4^e édition, De Boeck, 2019.

Document 23:

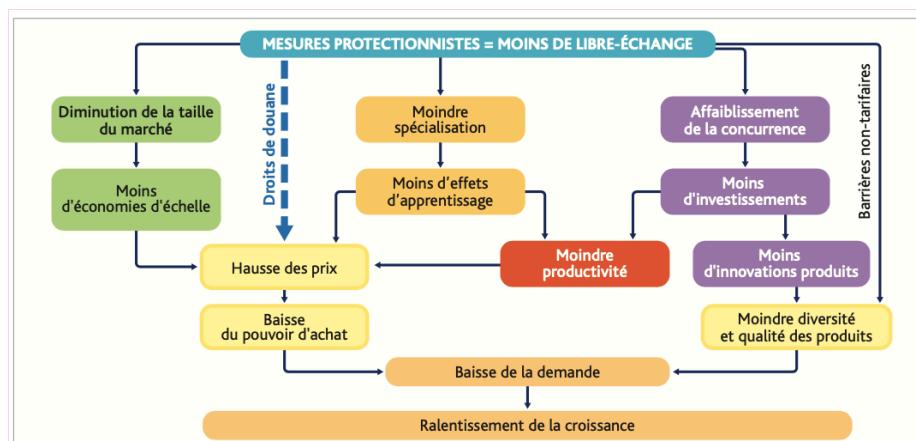


Document 24:

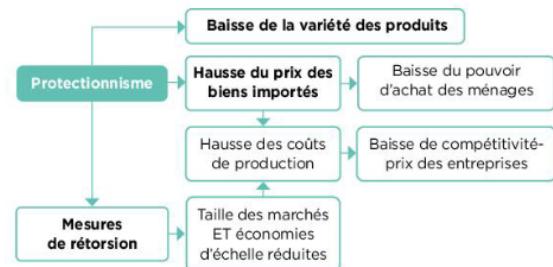


◆ Les inconvénients du protectionnisme

Document 25:



Document 26:



▲ 88 % des produits importés de Chine sont frappés de droits de douane aux États-Unis suite aux décisions prises depuis septembre 2018. Par rétorsion, la Chine a instauré des taxes supplémentaires sur près de 60 % des produits américains qu'elle importe.

Document 27:

« Une des premières menaces qu'une politique protectionniste fait peser sur une économie est celle de l'inflation. Le lien entre hausse des droits de douane et inflation repose principalement sur le comportement des entreprises étrangères. Lorsqu'un droit de douane augmente, une entreprise peut choisir de reporter la totalité, ou une partie, de cette hausse sur le prix de vente, auquel cas c'est le consommateur qui subit la taxe. Mais elle peut aussi décider d'imputer une partie de la hausse du droit de douane à sa marge, qui va diminuer. Plus cette part est élevée, moins les prix augmenteront et inversement. Dans une étude récente, Amiti, Redding et Weinstein ont montré que les marges des firmes exportant vers les États-Unis sont restées inchangées, indiquant que l'ensemble de la hausse des droits de douane a été reportée sur les prix de vente. Ce sont donc les consommateurs américains, et les firmes américaines important des biens nécessaires à leur production, qui ont payé les taxes protectionnistes. »

■ Pauline Wibaux, « Quels premiers impacts des mesures protectionnistes sur la balance commerciale américaine », © Bsi-Economics.org, 14 mai 2019.